

Cette présentation a été effectuée le 9 mars 2010, au cours de la journée « La violence dans les relations intimes à différents stades de la vie » dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2010. L'ensemble des présentations est disponible sur le site Web des JASP. à l'adresse <http://www.inspd.ac.ca/archives/>.

Élaboration d'un outil de repérage et de référence des conjoints aux comportements violents

Mario Trépanier, coordonnateur Via L'Anse
(Valleyfield)

Pierre Turcotte, Ph.D., t.s., professeur, École de service
social (U. Laval), chercheur au CRI-VIFF

Éric Couto, m.s.s., t.s., étudiant au doctorat École de
service social (U. Laval)

Contexte

Le plan d'action gouvernemental 2004-2009

- Campagne gouvernementale de sensibilisation; réduction de la tolérance sociale face à la violence conjugale (mesure 4)
- Développement des habiletés à déceler, de façon précoce, les signes de violence conjugale (activités de formation et de sensibilisation, développement et utilisation d'outils) (mesure 16)
- Soutien aux organismes communautaires et aux établissements afin qu'ils répondent aux besoins des victimes, des enfants et des conjoints ayant des comportements violents (mesure 19)

Besoins des intervenantes et des intervenants

Selon une étude concernant les pratiques en matière de violence conjugale dans les CLSC du Québec, réalisée en 2006 par l'INSP

- Tous les intervenants interrogés ont des besoins en matière de violence conjugale
- Le principal besoin exprimé : « outils simples et pratiques d'intervention »
- 84,3% des répondants souhaitent un outil leur permettant de mieux identifier les caractéristiques des conjoints violents
- Les trois principales difficultés rencontrées sont la négation du problème par la cliente, la négation du problème par le conjoint et le sentiment d'impuissance de l'intervenant

(Institut national de santé publique, Consolidation des pratiques en violence conjugale dans les CLSC du Québec, étude exploratoire, 2006)

Les ressources communautaires

- En Montérégie, il y a 5 organismes communautaires ayant pour mission d'aider les hommes à mettre un terme à leurs comportements violents. Outre leur implication au niveau d'activités de sensibilisation et de prévention, les organismes traitent environ 600 nouvelles demandes d'aide par année de la part de la clientèle masculine adulte.
- Ce chiffre représente approximativement 1/10 des hommes ayant eu des comportements violents criminels envers leur partenaire au cours d'une année sur le territoire de la Montérégie (à cœur d'homme-Réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence, Cadre de financement visant à offrir des services d'aide et de traitement aux hommes en matière de violence conjugale, décembre 2007).

- Les intervenantes et intervenants des CSSS sont la principale source de référence aux organismes communautaires.
- À Via l'anse, de 2002 à 2008, la proportion d'hommes référés par les CSSS est passée de 24% à 51% (Via l'anse, Rapport d'activités 2007-2008).
- Dans la majorité des cas, les hommes ne consultaient pas initialement dans le but de recevoir de l'aide pour mettre un terme à leurs comportements violents.

Les besoins de la clientèle

- D'après nos observations, au moment du premier contact avec l'organisme, les besoins le plus souvent exprimés par les hommes référés par le réseau étaient les suivants :
 - Sauvegarder ou (ré)unir le couple
 - Être un « meilleur » père
 - Surmonter un état de crise
 - Traiter des signes de dépression
 - Gérer leur impulsivité
 - Survivre à la rupture
 - Apprendre à mieux communiquer
 - Retrouver une meilleure estime de soi

Constats

- Les hommes ayant des comportements violents consultent sans qu'il y ait nécessairement d'incitatif de la part du système judiciaire.
- La diminution de la tolérance sociale à l'endroit de la violence, de même que les autres mesures sociales mises de l'avant pour contrer la violence conjugale entraînent une multiplication des occasions d'échec à la violence.
- Cette situation a des effets sur la santé et le bien-être des personnes concernées, y compris sur les auteurs de violence, augmentant ainsi les possibilités qu'ils soient amenés à consulter.
- Comme plusieurs personnes consultent à l'origine pour des difficultés reliées aux **conséquences de la violence** et non en reconnaissant au départ la violence comme étant la problématique ayant occasionné ces difficultés, les mesures de repérage et de détection jouent un rôle très important dans le processus de changement souhaité.

Définitions

- Le repérage : déceler des indices de comportements violents en contexte conjugal et proposer, le cas échéant, une entrevue de détection
- La détection : évaluation de la problématique chez un individu, comprenant généralement des informations sur ses comportements violents (leur récurrence, leur étendue, leur gravité), sur la dynamique de pouvoir, de même que sur les impacts de la violence et les risques pour la sécurité des personnes

Outil de repérage

- Recherche en cours
 - Objectif : Améliorer le sentiment d'efficacité et le confort des intervenantes et des intervenants de première ligne à aborder la question de la violence conjugale avec des clientèles masculines
 - Résultat visé : co-construction d'un outil de repérage en partant des réussites, défis et souhaits des intervenants de différents CSSS de la Montérégie
 - Collecte au moyen de groupes de discussion

Outil de repérage (suite)

- Les défis du projet de recherche
 - Du recrutement de volontaires à équipes volontaires
 - Contexte des services (roulement de personnel et pandémie de grippe)
- Les retombées
 - Attendues:
 - Production d'un outil adapté aux besoins des intervenants en CSSS favorisant le dépistage d'hommes vivant une situation de violence conjugale et leur référence vers des ressources spécialisées.
 - Hausse du confort des intervenants dans ce type d'intervention
 - Inattendues:
 - Création d'un espace pour les membres des équipes psychosociales afin d'échanger sur les difficultés en intervention, les succès vécus et les stratégies utilisées.

Outil de repérage (fin)

- À venir
 - Printemps 2010:
 - Tenue des groupes de discussion
 - Été 2010:
 - Analyse des groupes de discussion
 - Automne 2010:
 - Rencontre du comité de coordination de la recherche pour planifier la construction d'une première version de l'outil ainsi que sa diffusion.
 - Préparation d'une seconde phase pour le projet qui viserait à valider l'outil auprès des intervenants.

Questions ou commentaires

- Mario Trépanier:
Mario.trepanier@via-lanse.com
- Pierre Turcotte:
Pierre.turcotte@svs.ulaval.ca
- Éric Couto:
Eric.couto.1@ulaval.ca